

### Passage des degrés des poules : 67 marches

67 marches, pas une de plus, pas une de moins.

Ce passage n'était pas sombre, il n'était pas très éclairé non plus.

Deux portes (secrètes ?), 67 marches et pas plus d'un mètre de large.

Il ne passait presque jamais par là pour descendre : il préférait la promenade de la Treille: des touristes, de belles vues, des arbres, des enfants et ce long et joli banc.

Par contre, pour monter, il préférait ce passage-là. Son petit coin secret (il n'avait jamais croisé personne), il n'avait pas besoin de plus de 5 minutes pour monter les 67 marches, mais ces cinq minutes étaient ses cinq minutes à lui et rien qu'à lui.

Il n'avait pas l'impression d'avoir trop de secrets pour les autres : tout le monde savait où il vivait, ce qu'il ressentait, ce qu'il aimait, ce qu'il détestait, etc. Cependant, ce passage-là était belle et bien son petit coin secret : il n'était jamais passée par-là avec ses amis pour leur montrer l'impressionnante vue de la cathédrale lorsque l'on arrivait aux dernières 10 marches ; il n'avait jamais embrassé ou dit « je t'aime » à ses diverses copines; il n'avait jamais fait une photo pour pouvoir s'en souvenir quand il quitterait Genève.

C'était son coin secret. Sa façon à lui de se prouver qu'il n'avait pas besoin de partager tout avec tout le monde. Sa façon à lui d'avoir son indépendance. Ces 67 marches là étaient témoin silencieux de ses vrais sentiments, de sa vraie façon de voir la vie. Elles pouvaient lire dans sa tête. Elles savaient quand il avait besoin de calme pour penser, pour pleurer, ou tout simplement pour écouter le silence. Dans ce cas là, elles ne bougeaient pas, ne disaient rien et le laissaient les monter à son rythme. Elles savaient aussi quand il cherchait un nouveau et surprenant détail le long des marches, quand il avait besoin de chanter, de crier, de sauter, de danser. Et là, elles dansaient avec lui, elles lui faisaient découvrir de nouveaux cailloux, elles dessinaient des graffitis qui dansaient avec lui, elles sonnaient et résonnaient quand il posait ses pieds sur elles, elles partageaient son envie folle de vivre.

C'étaient ses 67 marches à lui et personne n'en connaissait l'existence. Il leur était fidèle, il y passait tous les jours, que ce soit le matin ou le soir. Et elles, elles étaient toujours là : près de « la Clémence » et de "Chez ma cousine" et derrière la Cathédrale St Pierre.

67 marches, 67 moments d'agréable solitude. 67 petits secrets.